

Évangile Jean (9, 1.6-9.13-17.34-38)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.

Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé - L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant- dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient : « C'est lui. »

Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait : « C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.

Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? »

Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »

Il dit : « C'est un prophète. »

Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? »

Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.

Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »

Il dit : « Je crois, Seigneur ! »

Et il se prosterna devant lui.

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

Méditation pour la route....

Dans son encyclique « *Laudato Si'* », le pape François rappelle : « Il est possible d'élargir de nouveau le *regard*, et la liberté humaine est capable de limiter la technique, de l'orienter, comme de la mettre au service d'un autre type de progrès, plus sain, plus humain, puis social, plus intégral. » (n° 112)

CARÊME 2020

sur les pistes avec...



La relation entre l'association de Bordeaux et Ibrahim : Une histoire de confiance et d'engagements pour la scolarisation des enfants Touaregs.

La réponse à la problématique vitale des enfants Touaregs, s'est construite dans l'engagement, la confiance, la foi pour Ibrahim, l'envie de servir pour Sébastien.

Au début des années 2000, Ibrahim est informaticien à Gao. Son frère Moussa est écrivain public. Ils ont conscience de la chance qu'ils ont eu de pouvoir aller à l'école, faire des études et trouver un métier. Ils s'inquiètent pour les jeunes de leur peuple nomade qui n'ont pas cette possibilité. Le projet de l'école des sables germe. Moussa réunit un peu d'argent. Ibrahim lâche son travail. Il fait le tour des campements pour présenter aux parents le projet dont ils rêvent tous les deux : regrouper des enfants à Taboye afin de créer une école pour les Touaregs.

Au début Ibrahim fait la classe à une dizaine d'enfants sous une tente sommaire. Les parents lui font confiance et l'année suivante ils sont 20 puis 30. Tous les matins les enfants rejoignent alors une bâtisse désaffectée en banco. Moussa trouve des fonds auprès d'une association en France pour aider à financer l'intendance nécessaire pour loger et nourrir cette petite communauté qui grandit.

En 2004, à Bordeaux, Sébastien recherche le stage en « extraordinaire » qui sera l'objet du mémoire de sa dernière année de formation pour devenir professeur des écoles. Entre plusieurs possibilités, une proposition complètement inédite de rejoindre une école pour les Touaregs en plein désert du Sahara lui vient aux oreilles. Ils ont besoin de supports et de matériels pédagogiques pour une école en construction... c'est parti : en février 2005 il s'envole pour le Mali pour un mois. Sur place, Ibrahim, la petite école de Taboye, l'envie d'apprendre des enfants, provoquent un choc. Balayées la curiosité du voyage et l'envie de l'humanitaire. C'est la relation, la simplicité, la réalité du besoin, l'ouverture d'une culture vers l'autre qui dessinent la base des liens qui ne feront que se renforcer d'année en année. Des deux côtés il n'y a pas de moyens et une montagne d'obstacles à franchir. Mais chacun se sent appelé... pour une mission ...et veut croire à la réalité d'une école pour les enfants des sables.

À propos de leur rencontre, Ibrahim cite cette phrase d'un sage :

« *le hasard, c'est la volonté de Dieu qui souhaite rester anonyme.* »

Sous la tente la complémentarité des nouveaux amis fait avancer le projet de scolarisation. Ibrahim a besoin de cahiers, crayons, ardoises, craies et supports visuels en urgence. Aucun moyen de ravitailler l'école depuis la France en dehors des bagages accompagnés. Il faut inventer une noria de bagages avec les allers et retours des voyages dans les deux sens...



De retour à Bordeaux Sébastien retrouve son quartier, son club de volley. Il n'a de cesse de partager sa rencontre et la nécessité de trouver des solutions pour soutenir l'école d'Ibrahim. Emportées par l'enthousiasme de leur entraîneur, 12 volleyeuses des JSA, sacrées championnes de France l'année précédente, fédèrent rapidement les énergies. Elles embarquent familles et amis dans la création de l'association indispensable pour donner une réalité au projet. À l'unanimité elle s'appellera **l'École des sables**. S'engage alors un challenge pour trouver des fonds afin de monter un voyage solidaire pour l'année suivante. Il faut collecter les matériels et fournitures auprès des établissements scolaires du quartier. Sébastien multiplie les expositions, conférences avec les clichés rapportés de Taboye.

Ayant rejoint l'école St Michel pour sa première rentrée il embarque ses nouveaux collègues dans l'aventure et partage les idées de modèles pédagogiques à inventer pour faciliter les apprentissages en lecture et écriture, en français, pour des enfants qui ne connaissent que le tamashek.

La solidarité des communautés diverses est fructueuse. En février 2006 ils sont 4 à accompagner Sébastien à Taboye avec 250 kilos de bagages précieux. Ibrahim est heureux. Il va pouvoir solidifier la qualité de vie et d'enseignement de ses protégés. Il semble important de programmer un voyage en France pour Ibrahim. Le CFPA est d'accord pour l'intégrer dans une formation pour la rentrée prochaine. Le pari est lancé pour financer aussi, le voyage pour un ou deux enfants. Ibrahim est persuadé de la pertinence d'envoyer des petits ambassadeurs en France. Fin août Ibrahim, Mossa et Rhissa arrivent pour faire leur rentrée scolaire à St Michel. Ils inaugurent des échanges qui attisent la curiosité mutuelle et créent des liens étonnants durant le mois de septembre.

Depuis, chaque année nos amis Touaregs font le voyage et partagent avec les écoles leurs conditions de vie si singulières dans le désert, en échange des fournitures scolaires et vêtements qu'ils ramènent chez eux.

En 2012 une crise politique grave a obligé Ibrahim à quitter Taboye et organiser un exode. La moitié des élèves ayant rejoint les familles dans le désert ou les camps de réfugiés, Ibrahim a choisi de répartir les plus grands dans les lycées du pays et de conduire les plus jeunes au Burkina-Faso pour les inscrire dans un établissement protestant.

Au moment les plus difficiles, l'école des sables-Bordeaux, s'est retrouvée bien seule pour faire face aux choix, aux décisions à prendre, aux complications bancaires, à l'inquiétude de ses parrains et adhérents. Dans l'adversité, la poignée de résistants qui sont restés, a décidé qu'il était indispensable de maintenir l'aide à Ibrahim.

5 ans plus tard le tandem Bordeaux - Mali existe toujours, les associations partenaires se sont regroupées pour plus d'efficacité, les lycéens ont eu leurs examens et poursuivent leurs formations professionnelles, les collégiens ont regagné les établissements proches de leurs familles.

Depuis 3 ans Ibrahim a pu rentrer dans son désert. Il construit à nouveau une école pour la génération toute neuve, de petits curieux pressés de s'instruire.

Faire confiance, accueillir la providence, se savoir entre les mains de Dieu : dispositions naturelles chez nos amis qui ont tout à nous apprendre sur la sobriété heureuse.

<https://www.ecoledessables.com/>

Participer, [venir en aide...](#)

Nous vous invitons à constituer une cagnotte durant le confinement

4^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

22 MARS 2020

Eglise verte  église
St Augustin
Bordeaux

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

(cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

